

# éducation grand est

## Les maths en s'amusant

**Depuis jeudi, des collégiens et lycéens français, luxembourgeois, belges et même roumains participent à Nancy au congrès Maths en jeans. La discipline peut se révéler « amusante », mais oui !**

RL 24/03/2018



*Le groupe du collège François-Truffaut (Strasbourg) a réalisé un atelier autour du domino. Photo M. D.*

Le congrès Maths en jeans a débuté jeudi, à la faculté des sciences et technologies de Nancy. Des collégiens et lycéens de la région, du Luxembourg et de Belgique se sont réunis pour présenter leurs recherches sur des sujets donnés et montrer que les maths peuvent être amusantes.

« Nous avons travaillé pendant quatre mois, à raison d'une heure par semaine », explique Mohammed Aassila, professeur de mathématiques au collège François-Truffaut de Strasbourg. Son équipe est composée de deux élèves de quatrième et deux de troisième. Un chercheur universitaire a accompagné leurs travaux sur le thème des dominos. « C'est la première fois que notre collège participe et c'est vraiment très positif. Les élèves apprennent le travail en groupe et découvrent les maths autrement. Ils voient l'université, échangent avec les autres. C'est très enrichissant », ajoute le professeur.

« On a vu que les maths, c'est aussi s'amuser et on les utilise dans la vie de tous les jours. C'était vraiment bien de travailler ensemble. On était un peu comme une colonie de vacances », précise Matthieu. « C'était super. On a même travaillé en dehors de l'heure hebdomadaire. Par exemple, chez moi, j'ai fabriqué les dominos qui servent à notre démonstration », renchérit Marianne. Dans ce groupe, tous les élèves souhaitent réaliser des études tournées vers les mathématiques et les sciences.

### **S'initier à la recherche**

Près de leur table de démonstration, une autre équipe était en répétition. Quatre élèves de terminale S du lycée Loritz à Nancy révisent leur présentation. C'est leur seconde participation au congrès.

Ils ont pour sujet un dérivé de la bataille navale et doivent calculer des stratégies. « Ce qui est bien avec cette expérience, c'est que nous sommes initiés à la recherche. À notre niveau, bien sûr, mais cela nous permet de savoir si ça nous plaît vraiment », argumente Louis, un membre du groupe.

Certains participants ont fait le déplacement de loin, comme Liute Minhea. Lui et d'autres élèves de son lycée en Roumanie ont participé à l'événement en faisant équipe avec des élèves belges. Leurs présentations ont toutes été réalisées en anglais. « Au début, j'ai pensé que le sujet qui nous a été donné était bien trop difficile pour notre niveau. Et puis je me suis rendu compte que ce n'était que l'application de choses que l'on savait déjà. J'ai beaucoup apprécié les recherches et la collaboration avec les étudiants belges. Si on me proposait de revenir, j'accepterais sans hésiter. » Le congrès se poursuit encore aujourd'hui.

Maya DIAB